

# “un renouveau libertaire en opposition aux gauches dominantes”

Tollé contre la loi El Khomri, scandales financiers, ZAD, mobilisation Nuit debout : autant de points chauds dans lesquels le sociologue **Philippe Corcuff** perçoit les manifestations visibles de la réactivation d'une pensée libertaire et anarchiste.

**A**près dix-sept ans au Parti socialiste, un passage chez les Verts, à la LCR et au NPA, le sociologue Philippe Corcuff adhère à la Fédération anarchiste en 2013. Il aura milité presque quarante ans avant de devenir anarchiste, là où tant d'autres ont parcouru le chemin inverse, passant du gauchisme au Parti socialiste, voire à la droite. Après avoir rompu radicalement avec sa formation marxiste, Philippe Corcuff met aujourd'hui en cause "la concentration et la professionnalisation du pouvoir" et revendique un anarchisme "pragmatique, antigauchiste et institutionnel". *Anarchy is in the air ?*

**Selon vous, l'idée anarchiste connaîtrait une réactivation. Que signifie être libertaire en 2016 ?**

**Philippe Corcuff** – Aujourd'hui, il existe un retour d'une sensibilité libertaire, de manière disséminée, dans une diversité de mouvements sociaux, de lieux alternatifs et de résistances individuelles, avec dans le même temps une marginalisation des organisations anarchistes. Cette sensibilité a été perceptible dans le mouvement altermondialiste, puis dans le mouvement Occupy ou dans les ZAD. Ce renouveau libertaire s'inscrit en opposition aux gauches sociale-démocrate et stalinienne dominantes, qui ont participé aux logiques de concentration du pouvoir et de dévalorisation de l'individualité sur lesquelles a buté historiquement l'émancipation. Même au sein de la gauche radicale, l'idée d'un "logiciel collectiviste" domine encore : être de gauche, ce serait être pour le collectif,

l'individu étant associé au capitalisme néolibéral.

**Où voyez-vous les indices de cette nouvelle diffusion ?**

Le 31 mars, j'étais à Besançon, à l'invitation du groupe Proudhon (dans sa ville natale !) de la Fédération anarchiste. Dans la manif contre la loi El Khomri, on voyait bien la distinction entre les cortèges syndicaux classiques et ceux des étudiants, habillés en clowns, avec un esprit plus ludique et libertaire. Lors du mouvement de 2010 sur les retraites, des graphistes ont lancé un slogan à succès : "Je lutte des classes", mettant en avant une subjectivité radicale. Cet esprit libertaire est aussi présent dans des associations, des expériences et des formes très locales d'action directe.

**Comment définir aujourd'hui l'anarchisme, alors qu'une idée reçue**



Stéphane Bureau/News Lucas